

Rebecca Topakian

Rebecca Topakian développe une pratique photographique et vidéo mêlant approche documentaire et dimension mythologique, autour des constructions identitaires, familiales et nationales. Une grande partie de son travail est consacrée à l'Arménie, terre d'origine de sa famille, dont l'histoire – marquée par le génocide – a longtemps été tue. À travers les archives, les paysages géologiques et les portraits de jeunes Arméniens, elle interroge ce qu'est une « homeland », et la manière dont les récits se transmettent – ou disparaissent.

Commencé en 2023, *CONCENTRIC CIRCLES* explore les gestes et les traces corporelles laissés dans les territoires évacués à la suite de la guerre du Haut-Karabagh. Topakian, initialement sur place comme photojournaliste, s'intéresse à la mémoire physique des corps absents et aux formes de transmission non textuelles du patrimoine. Elle filme des gestes issus de la danse traditionnelle arménienne, isolés du son pour en révéler la charge symbolique au-delà de l'esthétique folklorique. En parallèle, elle documente le Kokh, une forme locale de lutte rituelle, où la danse précède le combat. À travers ces micro-gestes – mains, pieds, visages – et en collaboration avec la chorale AKN, gardienne du chant modal transmis uniquement par voie orale. L'artiste interroge ainsi les modes de préservation d'un patrimoine vivant en voie de disparition. Ce travail s'inscrit dans une réflexion sur les effets destructeurs de la guerre et l'effacement progressif des peuples dominés, avec pour ambition d'en préserver la mémoire en les réinterprétant de manière à la fois sensible et politique.